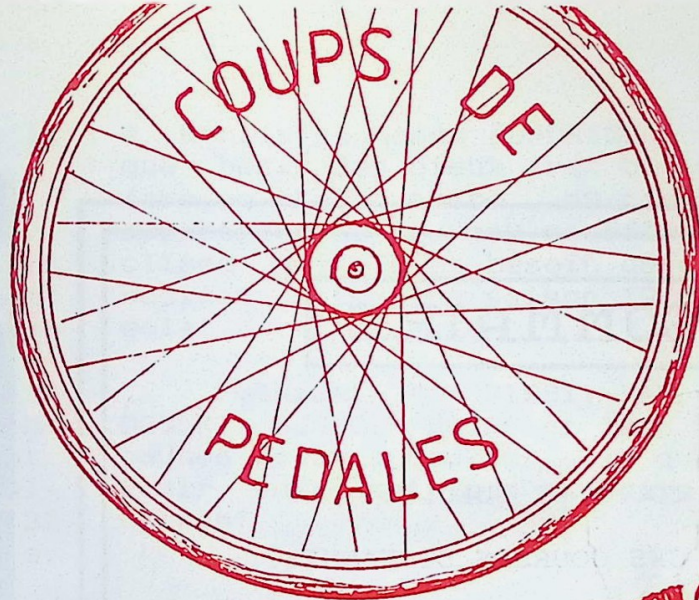




PERIODIQUE BELGE DES COLLECTIONNEURS ET ARCHIVISTES DU VELO



Abonnement annuel: 600 fb ou 100 ff.

Bureau dépôt: 4800 VERVIERS I

PERIODIQUE BIMESTRIEL (NOVEMBRE 1988) PEUT-ETRE OUVERT POUR CONTROLE POSTAL

N°10



Critérium Dauphiné Libéré 1956. A l'issue de la 8ème étape Digne-Briançon, CLOSE a endossé le maillot jaune. A sa droite, le champion du monde Stan OCKERS.

EDITEUR RESPONSABLE

DEGAUQUIER CLAUDE, 5, avenue des Alouettes, 4121 NEUPRE BELGIQUE

Tel: 041-71 57 22 CCP-000 1517180-03

SOMMAIRE

- 1) COUPS DE GUEULE.
- 2) CES COURSES DISPARUES.
- 3) ALEX CLOSE.
- 4) VOS ANNONCES.
- 5) RETROSPECTIVE DES CLASSIQUES.
La Flèche Wallonne 1949.



Lucien BUYASSE devant son café début mars 1966, en compagnie d'un abonné de COUPS DE PEDALES.

Coups de gueule !

A Renaix décidément, il se passe toujours quelque chose. En 1988, la chute de CRIQUIELION a fait beaucoup de bruit et couler beaucoup d'encre.

Le canadien BAUER est accusé de tous les péchés d'Israël. Son déclassé est amplement justifié et de surcroît, une suspension exemplaire devrait être infligée à son égard. En effet, les irrégularités de ce genre se multiplient ces dernières années. Je pense ici aux "vicieux" tels LUBBERDING, VANDE-RAERDEN, BAUER et Cie.

Si pour CRIQUIELION il n'y eu

point de mal physique, c'est la catastrophe financière, morale et une tache indélébile sur son palmarès. CRIQUIELION allait être champion du monde pour la seconde fois, cela est acquis mais BAUER en décida autrement.

Nonobstant cela, je suis pourtant d'avis de reprocher deux choses au coureur wallon (que j'estime beaucoup):

1) Pourquoi a-t'il ralenti la cadence à 2 kms de l'arrivée (FONDRIEST a fait pareil bien entendu) et permis ainsi le retour de Steve BAUER? L'exemple de la finale de

Liège-Bastogne-Liège 1987 n'a-t'il pas suffi?

2) Pourquoi avoir tenté de déborder le canadien sur sa droite alors que le passage était si étroit et qu'il risquait de l'être davantage encore?

Quand on est fort physiquement il faut aussi l'être mentalement. Dans ce domaine, j'estime que CRIQUIELION manque de jugeotte. A 32 ans, c'est grave et irréversible, hélas!

La seule lueur d'espoir perçue

Claude DEGAUQUIER.

CES COURSES DISPARUES

BERG - HOUSSE - BERG

Disputé de 1947 à 52 pour les pros, Berg-Housse-Berg fut aussi appelé "Grand-Prix Raymond Impanis".

Pour quelles raisons? Parce que en 1943, lors d'un critérium pour juniors, qu'Impanis gagna, l'accueil fut si chaleureux à Housse qu'il revint le dimanche suivant, pour vaincre encore.

Une sorte d'amitié lia alors IMPANIS à ce petit village liégeois (où il prit même seconde résidence). Et tout naturellement, on créa en son honneur, le Grand-Prix Impanis qui partirait de Berg, son village natal, pour aller à Housse et retour.

Cette course fut disputée en deux jours en 1947-48 et 50, et en ligne (Berg-Housse) en 1949 et 52 (il n'y eut pas d'édition en 51).

Voici pour cette fois le compte-rendu de l'édition 47. Mais notons cependant avant, point de vue règlement, que les coureurs ayant abandonné dans la 1ère étape pou-

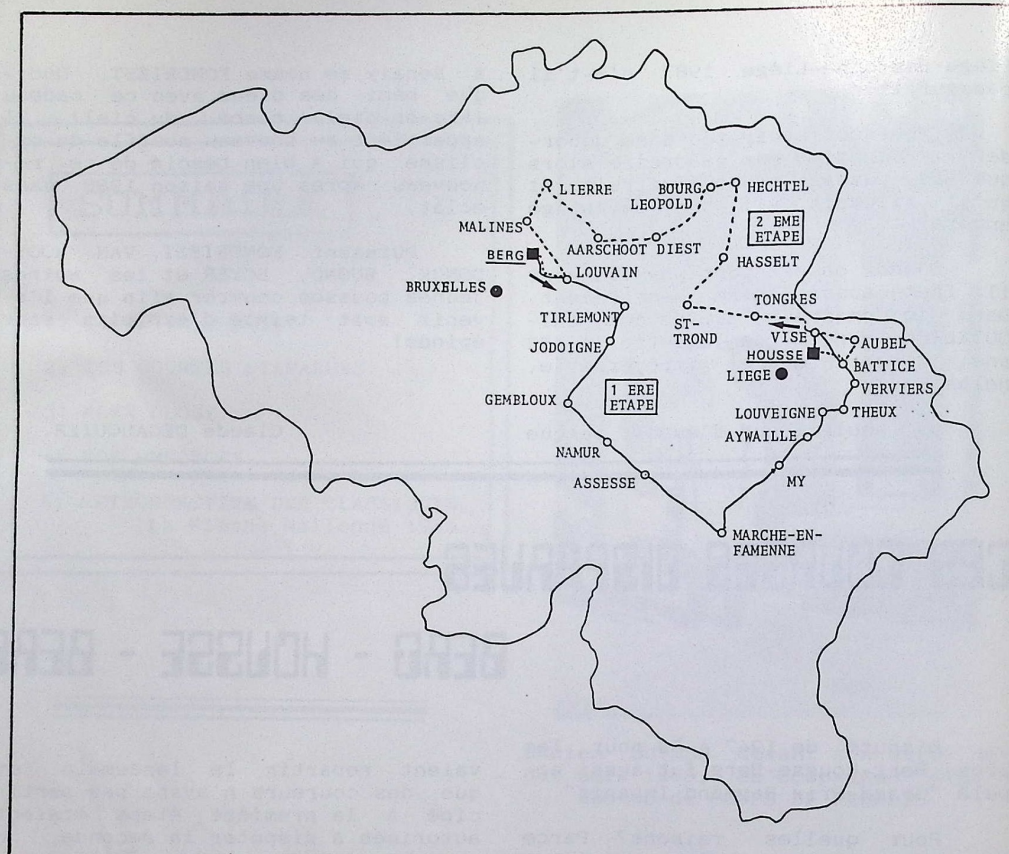
à Renaix se nomme FONDRIEST. Quoi que béni des dieux avec ce cadeau (arc-en-ciel) tombé...du ciel! Il appartient au nouveau souffle du cyclisme qui a bien besoin de ce renouveau après une saison 1988 sans éclat.

Puissent FONDRIEST, VAN HOOY-DONCK, BUGNO, BOYER et les autres jeunes pousses oeuvrer afin que l'avenir soit teinté d'exploits sans épines!

vaient repartir le lendemain, et que des coureurs n'ayant pas participé à la première étape étaient autorisés à disputer la seconde.

LES ENGAGES PAR ORDRE ALPHABETIQUE

	1ère étape	2ème étape
ACKERMANN Henri (L)	X	X
BEECKMAN Camiel	X	X
BEYENS René	X	X
BIVER René (L)	X	X
BREUER Jean	X	-
BRULE André (F)	X	X
CAPPELMANS Guillaume	X	X
DECOCK Roger	X	X
DECOSTER Frans	X	X
DELTOUR Hubert	X	X
DESMET Raymond	X	X
DILLIS Gustave	X	-
DUPONT Marcel	X	X
GILSON Jean	X	X
GILTAY Oscar	X	-
GOUTIER Emile	X	X
HEYENEN Gérard	X	X
IMPANIS Raymond	X	X



JACOBS Eugeen	X	X
LEENEN François	X	-
MICHIELS Louis	X	X
NACKAERTS Lodewijk	X	X
PEETERS Edward	X	X
POIRE Marcel (L)	X	X
POTTGENS Albert	X	X
RASCHEVITCH Jean (YU)	X	X
REBHOLZ Jean	X	X
SIMONS Auguste	-	X
VANDENBROECK Martin	X	X
VAN DYCK Edward	X	X
VAN GAEVER August	X	X
VAN VERRE Petrus	X	X
VECRAY Jacques	X	X
VERMEIREN Frédéric	X	X
VERMEIREN Pierre	X	X
VERPOORTEN Jean-Baptiste	X	X
WALSCHOT René	X	-
WUYCKENS Gustave	X	X

37 33

1ère ETAPE : BERG-HOUSSE 252 KMS

37 partants. Le train est soutenu dès le départ, mais le début de course est surtout émaillé par divers incidents: une chute de WUYCKENS, une crevaison de DECOCK et ACKERMANN, un bris de fourche et abandon pour GILTAY et une crevaison de POTTGENS à Tirlemont.

Dans cette ville (km 39), on note une timide attaque de RASCHEVITCH, puis du trio BEYENS-JACOBS-BEECKMAN, mais vite réprimée sous l'impulsion d'IMPANIS.

Jusqu'à Namur (km 95), les coureurs sont plus occupés à se rafraîchir qu'à tout autre chose,

car il fait très chaud. Ainsi, c'est un peloton de trente hommes qui s'empare des musettes de ravitaillement. La traversée de la ville étant fatale à Marcel DUPONT qui y brise son guidon. A la sortie de Namur se dresse la côte d'Erpent, mais elle ne bouleverse rien et au sommet, 26 hommes sont encore ensemble.

Mais la promenade a assez duré et à la sortie d'Assesse (aux environs du 120ème km), la course s'anime subitement. Raymond IMPANIS démarre sèchement et seul René BEYENS parvient à s'accrocher.

A Marche (km 133), les deux leaders possèdent déjà 1'45" sur 11 coureurs emmenés par BREUER et VERPOORTEN, 6' sur BEECKMAN, REBHOLZ, F. VERMEIREN, CAPPELMANS, WUYCKENS et DECOSTER, suivis à 20" par WALSCHOT et VECRAY. Les autres sont à 11 minutes et plus.

Sur les routes tourmentées des Ardennes, BEYENS ne peut plus suivre le train imposé par IMPANIS et doit lâcher prise à MY (km 164). Dix kilomètres plus loin, à Aywaille (km 174), les écarts ont considérablement grandis puisqu'IMPANIS passe avec un actif de 4'30" sur son ancien compagnon (qui a craqué d'une seule pièce et qui terminera loin), 6'30" sur VERPOORTEN, VAN GAEVER, W. PEETERS et NACKAERTS et 8' sur ce qui reste du peloton.

La course est déjà terminée car les écarts ne cessent de s'accroître pour finalement atteindre 9'47" à l'arrivée sur W. PEETERS qui règle au sprint VAN GAEVER pour le second accessit.

LES ARRIVEES

1. IMPANIS Raymond	
Les 252 kms en 7.04'50"	
2. PEETERS Ward à	9'47"
3. VAN GAEVER August	-
4. NACKAERT Lodewijk	10'04"
5. VERPOORTEN Jean-Baptiste	10'42"
6. BEYENS René	13'36"

7. BIVER René (L)	--
8. MICHIELS Louis	15'25"
9. CAPPELMANS Guillaume	21'07"
10. BEECKMAN Camiel	--
11. VAN DYCK Edward	29'45"
12. VANDENBROECK Martin	--
13. VERMEIREN Frédéric	30'07"
14. BRULE André (F)	30'45"
15. DESMET Raymond	30'57"
16. DILLIS Gustave	33'15"
17. REBHOLZ Jean	37'00"
18. LEENEN François	35'40"
19. VECRAY Jacques	35'55"
20. Ea WALSCHOT René	45'00"
DECOSTER Frans	--
WUYCKENS Gustave	--
23. HEYNEN Gérard	?

2ème ETAPE : HOUSSE-BERG 256 KMS

A peu près tous les partants de la 1ère étape se retrouvent au départ. Seuls BREUER, DILLIS, LEENEN, GILTAY et WALSCHOT ne se représentent pas. Par contre, Auguste SIMONS vient s'ajouter à la liste, ce qui donne 33 coureurs.

500 mètres sont à peine couverts que POTTGENS attaque résolument. DELTOUR et DUPONT lui emboîtent le pas, ainsi que VECRAY, CAPPELMANS et JACOBS. Très vite l'écart se creuse et atteint déjà 2 minutes à Aubel.

La longue descente sur Visé est le théâtre de nombreuses perçures dont sont victimes BEYENS, ACKERMANN, P. VERMEIREN, NACKAERTS, VAN DYCK, BEECKMAN, GILSON et BIVER alors que MICHIELS y brise sa fourche. Tous en resteront là, excepté BIVER qui parviendra même à recoller au peloton.

Peu avant la côte d'Hallembaye CAPPELMANS disparaît du groupe de tête sur crevaison, alors que la côte même est fatale à POTTGENS. Au passage à Tongres (km 53), DELTOUR, DUPONT, VECRAY et JACOBS ont porté leur avance à 5', puis à 7' à Hasselt (km 87).

Entre Paal et Diest, Marcel DUPONT crève à son tour. DELTOUR laisse partir VECRAY et à Diest, ce dernier passe avec un bonus de 1'20" sur le tandem (familial) DELTOUR-DUPONT. Mais le peloton (qui ne comprend plus que 9 hommes) s'est très sensiblement rapproché puisqu'il n'est plus pointé qu'à 3 minutes.

A la sortie de la ville, DUPONT accroche malencontreusement DELTOUR. Celui-ci chute lourdement et est contraint à l'abandon.

La réaction à l'arrière s'intensifie: IMPANIS, VERPOORTEN, DECOCK et DECOSTER (ce dernier bien-tôt victime de la sorcière) repren-

nent DUPONT avant de fondre sur VECRAY et le laisser sur place du côté de Lierre (km 180).

VERPOORTEN et DECOCK disparaissent avant Malines alors que DECOSTER est parvenu à revenir. A Winksele (à 30 km du but), IMPANIS accélère encore le rythme. Il lâche au train ses deux compagnons pour s'envoler vers une victoire indiscutable. DECOSTER coupant la ligne 7'44" plus tard et DUPONT 10'16".

Au classement final des deux jours, Raymond IMPANIS est évidemment le grand triomphateur. Il devance son suivant immédiat, August VAN GAEVER de plus de 25'!

LES ARRIVEES

1. IMPANIS Raymond	
256 kms en 6h48'12"	
2. DECOSTER Frans à	7'44"
3. DUPONT Marcel	10'44"
4. VERPOORTEN Jean-Baptiste	16'23"
5. VAN GAEVER August	-- --
6. VECRAY Jacques	16'43"
7. DECOCK Roger	20'18"
8. VAN VERRE Petrus	21'13"
9. WUYCKENS Gustave	23'08"
10. VERMEIREN Frédéric	?
11. BIVER René (L)	?
12. SIMONS Auguste	?
13ea PEETERS Ward	?
DESMET Roger	?
CAPPELMANS Guillaume	?
16. REBHOLZ Jean	?
17. GILSON Jean	?
18. HEYNEN Gérard	?
19. RASCHEVITCH Jean (YU)	?

CLASSEMENT FINAL

1. IMPANIS Raymond	
Les 508 kms en 13h53'02"	
2. VAN GAEVER August à	25'10"
3. VERPOORTEN Jean-Baptiste	27'05"
4. BIVER René (L)	?
5. VECRAY Jacques	52'38"
6. DECOSTER fRans	52'44"
7. PEETERS Ward	?
8. VERMEIREN Frédéric	?
9. CAPPELMANS Guillaume	?
10. WUYCKENS Gustave	1h08'08"
11. DESMET Roger	?
12. REBHOLZ Jean	?
13. HEYNEN Gérard	?

Michel DARGENTON.

RAPPEL RAPPEL RAPPEL RAPPEL

Le comité de rédaction de C.D.P. sera formé à l'issue de la foire du cyclisme à Huy, en février 89. Tout membre de C.D.P. intéressé peut d'ores et déjà en faire part à la rédaction (recherche de correspondants régionaux).

Alex Close :

la chrysalide n'est jamais devenue papillon

Alexandre CLOSE est wallon namurois puisque né à Moignelée le 26 novembre 1921, il y a presque 67 ans.

Alex était l'aîné d'une famille de 5 enfants. Sa jeunesse ne fut pas spécialement dorée; en effet, dès l'âge de 13 ans 1/2 il devint mineur. CLOSE n'a jamais renié sa province ni sa région, car il habite Sombreffe à quelques encablures de son patelin natal.

Le père CLOSE était lui aussi mineur, et c'est le plus naturellement du monde qu'à la fin de ses études primaires, Alexandre, pas nécessairement le bienheureux suivit les traces de l'auteur de ses jours sur le carreau minier où heureusement il trouva un emploi en surface.

Malgré les temps difficiles de l'époque, à l'âge de 15 ans, le petit Alex reçoit pour son anniversaire un magnifique vélo de course qui allait devenir sa fierté. Notre homme a certes entendu parler des exploits des champions de la région: les SCIEUR, SELLIER, les frères HEUSGHEM, MOTTIAT, LAMBOT, Adelin BENOIT et autres LOUYET et JOLY (quelle époque dorée pour le cyclisme wallon!). Dans son for intérieur il rêve de faire pareil ou tout au moins d'essayer.

Dès ses 17 ans, c.a.d. à la fin de 1938, Alex CLOSE confie à ses parents son profond désir de pratiquer le vélo de compétition sur cette même bécane reçue 2 ans plus tôt déjà.

Voici les souvenirs pédalants de cet apôtre sympathique de la petite reine!

C.D.P.- Expliquez-nous quels furent vos débuts avant la guerre?

Alex CLOSE: Etant gamin, j'ai commencé à jouer au football. J'avais d'ailleurs plus de dispositions naturelles pour la pratique de ce sport. Cependant, n'aimant pas spécialement prendre des coups, j'ai opté pour le vélo. Dès 1936, j'ai pédalé avec les non-licenciés agés de moins de 16 ans.



Confiant, optimiste, Alex s'amène à la ligne de départ d'une étape contre la montre.



En hiver, CLOSE travaille aux charbonnages de Moignelée. Son papa descend au fond de la mine depuis plusieurs lustres. Alex est venu attendre à la sortie du puit son père et le compagnon de labeur de celui-ci.

Parmi mes adversaires d'alors il y avait Léon JOMAU et plus tard Pino CERAMI. J'ai disputé ma première course à Vedrin.

C.D.P.- Malheureusement, le conflit mondial survient alors que vous n'aviez que 19 ans?

Oui, et ce fut l'arrêt brutal. Faute de matériel, surtout de boyaux qui sont devenus rares et chers, je n'ai eu l'occasion que de disputer une vingtaine de courses régionales durant les 4 longues années d'occupation.

C.D.P.- Dès la libération, vous avez repris la compétition chez les non-licenciés avec une belle ardeur. N'avez-vous pas remporté 34 bouquets?

Effectivement, le ressort n'était pas brisé. J'ai terminé 65 fois dans les trois premiers dont 34 fois victorieusement, le plus souvent en solitaire vu que le sprint n'était pas mon meilleur atout.

Ensuite, j'ai effectué mon service militaire en Angleterre. Là, j'ai failli être versé dans un bataillon en partance pour les Philippines, mais la fin de la guerre en Asie est intervenue avant que ce voyage ne se réalise. C'est dommage, j'aurais peut-être connu Mme Aquino! (rires).

C.D.P.- En 1947 vous passez amateur et très vite indépendant, vous commencez donc à y croire?

Bah!... Cela marchait plus ou moins. J'étais régulier mais je disputais surtout les courses pour le plaisir du sport. Je suis passé "indé" lors du G.P. de Ransart où je me suis classé 10ème.

Comme jeune indépendant, l'on pouvait disputer certaines épreuves avec les "pros". J'ai cotoyé dès cette année là les MEULENBERG, MASON, DUPONT et le pittoresque François NEUVILLE (j'apprends à Alex que ce dernier est mort en 1987 et il est très étonné). J'avais encore

tout à apprendre du métier même si j'avais déjà 26 ans.

C.D.P.- Cependant en 1948, vous remportez de belles courses dont le renommé Omnium de la route, vous progressez donc?

Je marchais mieux en 1948, mais croyez-moi, je n'étais pas une vedette et je ne me considérais pas comme tel.

Je le répète, courir était pour moi un réel plaisir, une satisfaction et un délassement sain après les dures journées de travail.

C.D.P.- En 1949, c'est l'éclosion. Vous remportez pour la seconde fois l'Omnium de la route, vous êtes parmi les meilleurs indés et surtout, vous brillez dans l'exigeant Tour de Belgique en terminant 3ème derrière Joseph BOURGEOIS et Ward VAN ENDE. Vous avez réalisé l'exploit d'enlever l'étape Herstal-Remouchamps via les côtes ardennaises en solitaire avec 5 minutes d'avance. Vous étiez mûr pour passer "pro"?

Les gens le disaient! Mais je ne voulais pas devenir "pro"! Je m'amusais bien dans ma catégorie. Je suis un homme simple. Je vivais et je vis toujours au jour le jour. Je ne recherchais ni gloire ni argent (si j'avais été riche, je ne sais pas ce que j'aurais fait de l'argent!). Le vélo était un sacerdoce, pas davantage. D'ailleurs, à Herstal, la veille de ma performance, j'avais passé la soirée dans un bistrot à écouter les airs joués par un accordéoniste et ce jusqu'à quasi minuit!

Les journalistes présents furent étonnés et en chœur me dirent: "Demain, tu ne feras rien de bon... Tu vas jouer l'accordéon avec le peloton!" J'ai répondu: "Demain, je gagne!". Ce fut un hasard que cela se soit réalisé.

A la fin de ce Tour, je me suis mis au service de BOURGEOIS. Je l'ai souvent fait dans ma carrière et je fus rarement payé en retour.

C.D.P.- Vous êtes finalement "pro" quasi à l'âge de 28 ans. Était-ce un avantage ou un handicap?

Je suis effectivement devenu professionnel fin 1949 pour disputer le Tour de Catalogne. Dans cette épreuve exigeante, je me suis réellement étonné en terminant en 4ème position. Mais je le répète, je ne voulais pas faire une carrière à l'étage supérieur. Je courais pour le plaisir et j'étais vite content. C'est un ami, Raoul FOURNIER de Tamines qui avait fait les démarches à ma place et... à mon insu!

C'est ainsi que j'ai obtenu ma première licence "pro". J'étais sans soutien d'une marque de cycles, si ce n'est la petite firme Libelulia. J'ignore si c'était un avantage ou un handicap. J'étais un diamant brut et j'avais encore tout à apprendre.

C.D.P.- Dès 1950, vous vous distinguez directement en Afrique en terminant 3ème du Tour D'Afrique du Nord et en gagnant le G.P. Guelma en Algérie. Vous aimiez donc la chaleur?

Oui, j'aimais la chaleur. Au Tour d'Afrique du Nord, je pouvais encore faire mieux mais les équipiers de COUVREUR ne l'entendirent point de cette oreille. Hilaire était un brave type mais ses équipiers de TERROT m'ont balancé dans un ravin car j'étais menaçant pour leur leader. Moi, j'étais un petit néo-pro et je courais chez Alcyon.

A l'époque, on ne lésinait pas toujours sur les moyens. C'était parfois expéditif. En Algérie par contre, je me suis extériorisé et ce G.P. Guelma est un bon souvenir.

C.D.P.- Pourtant cette saison 1950 vous apporte une désillusion. Vous êtes présélectionné par la L.V.B. dans l'équipe des Aiglons pour le Tour. Au moment de la sélection définitive, vous êtes éjecté?

En effet, je suis convoqué à Bruxelles pour passer la sacro sainte visite médicale préalable à la sélection finale.

Le toubib de service me signale après examen que je vais être atteint de furonculose (j'attends toujours ces furoncles!). C'était une manière déguisée de m'évincer hypocritement. J'étais déçu car je m'étais préparé en conséquence pour atteindre ce but.

C.D.P.- La saison 1951 n'est guère brillante. Pourtant après un succès partiel durant le Tour du Luxembourg, vous êtes retenu en qualité de réserviste pour la grande boucle. Pourquoi la ligue vous ignore-t-elle, alors que vos qualités d'homme de tours sont évidentes?

La L.V.B. m'a longtemps ignoré car en son sein régnait une querelle de clochers. Chaque représentant des provinces essayait de faire sélectionner son petit protégé et moi dans le namurois, j'étais mal soutenu.

En 1951, je passe à nouveau la fameuse visite médicale puis je retourne au siège de la fédération pour connaître la sélection. Là, deux délégués wallons (je tairai leurs noms) me disent: "Alex, tu avances 20.000 frs. et tu fais partie de l'équipe pour le Tour!".

Je fus ulcéré de la manœuvre. De plus, je n'avais pas cette somme. J'ai eu des mots avec ces messieurs. Voilà quelle était la pratique courante à cette époque à la ligue belge.

C.D.P.- Comment expliquez-vous qu'en 1952 vous explosez littéralement?

En ne disputant pas le Tour, il y avait deux ans que je me "reposais"! (rires)... Après le Tour du Luxembourg où j'avais fait étalage de ma bonne forme, j'avais le moral. Je fus alors engagé chez Garin aux côtés de KETELEER et IMPANIS afin de disputer le Giro. Notre di-

recteur sportif était Guillaume DRIESSENS...soigneur à ses heures de Fausto COPPI chez Bianchi!

J'ai terminé 13ème de mon 1er Giro après avoir achevé une étape des Dolomites en seconde position derrière l'invincible COPPI. Nous étions chez Garin les "Grégorio" officieux des Bianchi! Quant à moi, j'ai disputé presque toute la course sans connaître cet "arrangement".

J'attends toujours les primes promises par le campionissimo via le manager VERSNICK.

Le Giro est très différent du Tour. Les grands leaders italiens d'alors (COPPI - BARTALI - MAGNI) faisaient la loi dans le peloton. Pour attaquer dans les étapes secondaires, il fallait obtenir un bon de sortie.

Un jour, je me lance à l'attaque. Fiorenzo MAGNI, un fameux caractère celui-là, me rejoint apparemment mécontent et me tire par le maillot en me criant "Justro!", ce qui signifiait "Derrière!". Voilà pourquoi je n'apprécie pas trop les italiens!

C.D.P.- Il fallait une fameuse santé pour disputer coup sur coup les tours du Luxembourg, d'Italie, de Suisse, de France... et en fin de saison d'Argentine?

Oui, en effet j'étais résistant. J'avais une excellente santé et je possédais de grandes facultés de récupération. A l'époque, on disait souvent "CLOSE, c'est un petit costaud". Si j'ai disputé le Tour de Suisse entre les deux grands tours, c'est uniquement parce que encore une fois je n'étais pas assuré de ma sélection pour la grande boucle.

C.D.P.- En étant sélectionné plus tôt pour le Tour, vous auriez pu établir un autre programme et vous ménager un tantinet. Dès lors, pouviez-vous faire mieux que 7ème?

J'ai appris ma sélection durant le Tour de Suisse. Ce n'était pas très sérieux et ce n'était pas là la préparation idéale après le Giro. Oui, je pouvais réaliser une meilleure performance dans ce premier tour que je disputais enfin, profitant du fait que j'étais encore quasi inconnu et n'étant nullement impressionné.

Je courais pour mes supporters qui étaient nombreux sur les routes et qui m'aimaient bien. Je pouvais faire mieux c'est certain, mais il ne fallait quand même pas me demander de contrôler la course.

C.D.P.- Pour un néophyte, se retrouver second derrière COPPI au sortir des Alpes, qu'est-ce que cela représentait?

J'étais content. Si OCKERS n'avait pas été si personnel, ma situation avantageuse au sortir des Alpes aurait pu perdurer plus longtemps. Hélas, Stan que j'aimais bien était un homme différent quand il avait le cul sur la selle.

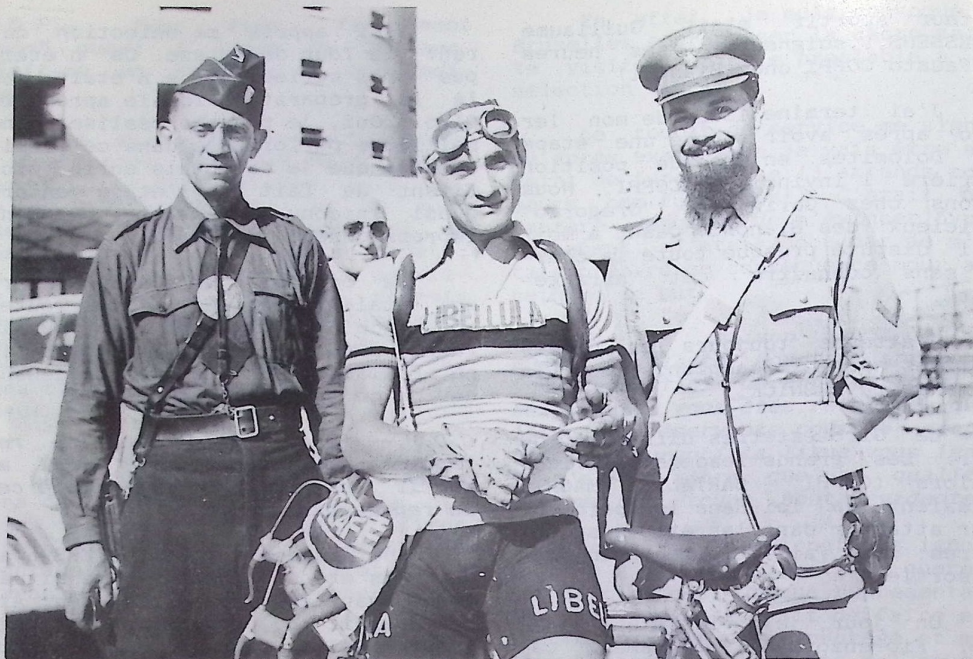
Il était égoïste et aussi avare (de ses sous et parfois d'efforts!). Quand j'ai connu un coup de pompe dans le col de Tende, seul VAN ENDE (un grand copain) m'a aidé dans l'équipe, ce qui était anormal vu ma position au classement. Quand j'ai surmonté ma légère défaillance, VAN ENDE ne m'était plus utile, je l'ai lâché, mais je l'ai regretté par la suite.

C.D.P.- Quel est votre meilleur souvenir de ce Tour 52?

C'est d'avoir terminé en si bon rang. Il y avait plusieurs cars de supporters au Parc des Princes, c'est cela aussi mon meilleur souvenir d'avoir réalisé cette performance pour eux.

C.D.P.- L'entente était-elle reine au sein de l'équipe belge où, semble-t-il OCKERS faisait la loi?

Non, l'ambiance pouvait être meilleure. Je vous ai dit comment



CLOSE au Tour de France 52 entre les douaniers italiens et français à Sestrières.

se comportait l'anversoise. Un jour, il a même giflé Alois DE HERTOÏ! Mais comme nous étions aussi équipier chez Peugeot, j'avais certaines obligations vis à vis de lui.

Pour vous situer le problème, voici un exemple. Dans une étape, je vous rappelle que j'étais bien classé, j'attaque en compagnie de l'algérien Marcel ZELASCO, un bon baroudeur. Cette attaque pouvait réussir car COPPI n'avait pas bronché. On ne sait pas ce qui pouvait arriver si cette échappée se développait. C'est OCKERS qui a mené avec force la contre-attaque! Comprenez qui pourra. Pourtant hors course, Stan était le plus charmant des hommes. A la tête de cette équipe belge, Sylvere MAES manquait singulièrement d'autorité.

C.D.P.- Que pensez-vous de Fausto COPPI?

C'était le plus grand coureur

de l'époque où il y avait pourtant de grands champions. Il avait inventé la diététique du coureur et l'organisation moderne de son équipe, c'était un coureur intelligent.

Un jour de passage à Bruxelles il m'a confié que pour briller au T.D.F. il fallait faire l'impasse 1 an sur 2. Il était un tout grand champion mais à mes yeux, Jacques ANQUETIL était plus grand.

C.D.P.- Vous étiez un "touche à tout" puisqu'en Argentine après votre abandon, vous aviez rempli le rôle de soigneur. Vous avez brillé dans les Tours et même en cyclo-cross?

C'est vrai! En Argentine, j'ai abandonné victime de dysenterie. Le manager VAN BUGGENHOUT m'a demandé de faire office de "mécano-soigneur".

auprès du duo OCKERS - VAN STEENBERGEN et que je toucherais le même salaire que si j'étais encore en course! Nous n'avons jamais touché les prix récoltés durant cette épreuve. Pour revenir en Europe, j'ai été obligé de vendre vélos et équipements pour payer le bateau revenant à Gênes (OCKERS et VAN STEENBERGEN, plus riches étaient revenus en avion et ils ont connu une belle frousse avec un moteur ayant des ratés).

A propos de ce tour, j'ai une anecdote à vous conter: le bateau qui partait de Gênes a fait escale à Rio De Janeiro. Nous en avons profité pour découvrir la ville. Je me promenais avec VAN ENDE et le bruxellois Henri VAN KERCKHOVEN. Ce dernier fut acosté par un jeune brésilien qui lui proposa une très belle montre suisse en or de marque Omega pour 2.500 pesos. VAN KERCKHOVEN marchandait et l'obtint pour 2.000 pesos.

De retour sur le navire ancré dans la célèbre baie, le "kwik" se rendit compte qu'à l'intérieur de cette "merveille" il n'y avait pas de mécanisme. Le boîtier était désespérément vide! Plus tard, il montre ce "bijou" au suisse Gottfried WEILLENMANN qui en connaisseur helvète veut racheter l'Oméga. VAN KERCKHOVEN accepte en gagnant 300 pesos!

Quelques mois plus tard, lors du départ d'une course au début de la saison 1953, je rencontre Gottfried, furibond, qui me raconte sa mésaventure et me demande où était ce diable de VAN KERCKHOVEN. J'ai joué les étonnés...

C'est vrai que j'étais aussi un bon spécialiste en cyclo-cross qui me permettait d'entretenir ma forme en hiver. Je fus même 8ème du championnat du monde disputé en 1958 en Espagne.



Entretien sa forme durant l'hiver, Alex CLOSE en action au Chpt de Belgique à Sombreffe.

C.D.P.- En 1953, vous êtes désigné leader d'un escadron belge très rajeuni en vue du T.D.F. De plus, OCKERS est évincé ce qui fit grand bruit. Qu'en pensez-vous?

La ligue avait jugé -à tort- qu'OCKERS (2ème en 1952) ne représentait plus l'avenir et il avait été évincé. C'était un affront envers le meilleur coureur belge de tours d'après-guerre. Pour la ligue, c'était une bavure de plus!

C.D.P.- Avez-vous été efficacement épaulé par cette jeune équipe?

Non, absolument pas. Sauf par Raymond IMPANIS qui n'était plus un jeune, les autres quoique prometteurs étaient trop jeunes et inexpérimentés (il y avait là une jeune génération qui fit son chemin ensuite tels: DEBRUYNE, ADRIAENSSENS, VAN GENECHTEN et VAN GENEUGDEN entr'autres). Si j'ai réalisé une bonne performance en terminant 4ème c'est à moi seul que je le dois, à mon courage et ma vaillance.

Je me suis retrouvé dans les bons coups parce que j'étais attentif. Ensuite la chance fut un peu de mon côté et en persévérant j'ai vu la possibilité de terminer à une place d'honneur et je me suis accroché.

C.D.P.- Pouviez-vous inquiéter davantage BOBET dans ce tour?

Peut-être mais vous allez être étonné, j'avais plus de possibilités de réaliser un exploit en 1952. En effet, en qualité de leader, il faut être ambitieux et posséder la maîtrise de soi. En 1953, j'en manquais tandis qu'en 1952 je pouvais bénéficier de la chance d'être peu connu et surveillé.

Hélas je l'ai dit, le jour où je me suis trouvé au sommet de ma forme, c'est OCKERS qui a fait avorter mes efforts. En 1953, j'étais à ma place derrière BOBET, MALLEJAC et ASTRUA.

C.D.P.- Comment expliquez-vous qu'en 1954, vous ne terminiez que 29ème dans le Tour?

Dès la première étape Amsterdam - Anvers, je me suis arrêté pour satisfaire un besoin naturel. C'est ce moment que choisit Hugo KOBLET pour secouer le peloton et je rate la bonne échappée. A l'arrivée, j'ai perdu 4 minutes sur KOBLET, BOBET et OCKERS.

Le soir à l'hôtel, Sylvère MAES me tint ce langage: "Alex, pour toi c'est déjà fichu! Tu vas remplir le rôle de domestique. Je répond ok et voilà qui explique ce classement modeste.

C.D.P.- Comme le bon vin, vous vous bonifiez en prenant de l'âge. En effet, vous enlevez le Tour de Belgique 55 à l'âge de 34 ans et surtout le Dauphiné en 56 à 35 ans. Racontez-nous?



Dans une descente du Tour d'Italie, nous allions si vite que je serrais mon guidon de toutes mes forces. Quelle catastrophe si un pneu éclatait alors...

Oui, en effet comme Pino CERAMI plus tard, j'étais de mieux en mieux car j'apprenais encore mon métier. Cependant, ces 2 belles courses ne furent pas simples à remporter.

En 1955, pour enlever le Tour de Belgique ce fut même difficile. Quand je me suis retrouvé en tête le danger était toujours présent. Afin d'obtenir l'aide de quelques uns, je fus obligé de déboursier une belle somme d'argent alors qu'à la maison on attendait cet argent afin d'opérer ma fille. C'était paradoxal parce que moi j'ai si souvent aidé les autres et souvent pour des prunes (j'ai aidé Marcel RHORBACH à gagner lui aussi un Dauphiné, je n'ai rien reçu des promesses émises). Il en fut souvent ainsi.

En 1956, ce fut pareil sur les routes du Dauphiné-libéré. Je ne croyais pourtant pas gagner, mais je me sentais très bien. Cependant, ayant perdu du temps dans l'étape contre la montre suite à une malencontreuse crevaillon, j'étais simplement bien classé avant la grande étape alpestre avec le Vars et l'Izoard.

C.D.P.- Que s'est-il passé alors. OCKERS vous a-t-il aidé alors qu'il portait le maillot arc-en-ciel?

Au départ de cette fameuse étape, tombant à Briançon, nous nous préparions dans les W.C. (une telle étape incite à prendre quelques stimulants). OCKERS né malin a simulé un incident mécanique à son vélo pour faire retarder le départ et énerver de ce fait nos adversaires français! Ce fut fait, car on ne part pas sans le champion du monde! Le but fut atteint car l'énervement fut total.

Je m'échappe dès le début de l'étape avec 4/5 coureurs dont les jeunes "pros" wallons Jean FOURNEAU et Henri GULDEMONT. Dans les petits cols qui précèdent les 2 Géants Alpestres, mes 2 jeunes compatriotes me posèrent la question: "C'est ça l'Izoard?". Je dis: "Non, ceci est

un hors-d'oeuvre!". Si vous aviez vu leurs têtes!

Finalement, je me suis déchaîné, j'ai endossé le maillot jaune à Briançon et j'ai remporté le Dauphiné grâce surtout à ma grande forme. L'aide d'OCKERS fut limitée.

Lors du partage des gains, je voulais inclure dans le partage FOURNEAU qui m'avait bien aidé mais qui ne faisait pas partie de l'équipe. OCKERS, pourtant très riche, a refusé! Ainsi était Stan. Pourtant sa mort m'a beaucoup peiné cette même année.

Lorsque l'on a décidé d'ériger un monument à sa mémoire au sommet de la côte des Forges, théâtre de ses exploits, le sculpteur VAN CUTSEM m'a choisi comme modèle pour fabriquer le buste et le visage car j'étais paraît-il celui qui ressemblait le plus au disparu.

C.D.P.- Cette victoire est-elle votre meilleur souvenir?

Non, les victoires ne comptent pas dans la vie. Si j'avais achevé le Dauphiné 2ème, c'était pareil! Mon plus beau souvenir est mon premier Tour de France.

C.D.P.- Quel est votre plus mauvais souvenir?

Assurément mon dernier Tour de France en 1957, alors que je ne m'étais jamais aussi bien préparé que cette année là...

C.D.P.- En 1955, BRANKART pouvait-il remporter le Tour?

Non! Il m'a avoué être "mort" sur la fin du Tour. Je partageais sa chambre et il mangeait des bonbons et chiques toutes les nuits! On ne gagne pas un tour de cette façon.

C.D.P.- Des erreurs furent-elles commises dans l'équipe belge vis à vis de BRANKART et certaines langues ont dit que BOBET avait acheté sa 3ème victoire. Qu'en pensez-vous?

L'entourage de BRANKART n'était pas à la hauteur de la situation. Sylvère MAES fut un grand coureur mais un piètre directeur technique car il manquait de psychologie élémentaire. Il misait trop sur OCKERS et l'équipe fut mise trop tard au service du hesbignon.

Je ne crois pas que BOBET ait acheté sa victoire. Si Louison était mal en point, il possédait la classe et une volonté de fer ainsi qu'une équipe totalement à son service. De plus, si on pouvait acheter un T.D.F., personne ne vendrait une telle victoire.

C.D.P.- Dernièrement, BRANKART m'a dit que vous étiez jaloux de ses lauriers en 1955, est-ce exact?

C'est archi-faux! Je n'étais point jaloux, bien au contraire car s'il gagnait ce tour, j'en bénéficiais également avec le partage des prix (même si pour moi c'est accessoire). Je suis déçu de ses déclarations car c'est un copain. Il aurait pu me le dire plutôt que le faire écrire.

C.D.P.- En 1956 dans un tour fou, WALKOVIK l'a emporté. N'éprouvez-vous pas des regrets car vous étiez d'une classe supérieure au français?

Je ne comprendrai jamais le déroulement de cette édition là! Ce fut une course folle et ce à cause de GAUL et OCKERS, (BRANKART apparut vite hors du coup) grands favoris qui ne voulurent rien faire pour contrôler la course. Les échappées se sont développées chaque jour. WALKOVIK a profité de l'anonymat, s'est glissé dans deux bons coups et il n'a jamais perdu toute l'avance prise. Il arrive ainsi que les meilleurs ne gagnent point.

Je n'éprouve aucun regret car c'était trop rapide pour moi. Je n'ai jamais trouvé la bonne cadence en 1956.

C.D.P.- Comment expliquez-vous votre abandon dans le Tour 57 dès la 2ème étape disputée sous la canicule

alors que vous étiez un adepte de la chaleur?

Je fus victime d'une terrible insolation après avoir bu une canette de bière avec des glaçons! GAUL aussi fut foudroyé dans cette fournaise. J'ai connu une grosse déception à cause de cet abandon. Rentré en Belgique, mon médecin m'a annoncé que j'avais certaines cellules brûlées, qu'il me faudrait 2 ou 3 ans pour récupérer. Il avait raison car dès lors ce ne fut plus jamais comme auparavant.

C.D.P.- Avec une carrière comme la vôtre, pouvez-vous vous retirer en ayant amassé une petite fortune?

Absolument pas. Je n'avais rien amassé sinon je n'aurais pas continué à travailler jusqu'à l'âge de 67 ans (j'arrêterai en novembre prochain au moment de mon anniversaire et -vous me l'apprenez- de la parution du présent reportage).

Durant toute ma carrière, je fus continuellement exploité.

C.D.P.- Après votre retraite sportive, vous êtes devenu organisateur de courses pour vétérans. Le vélo c'est toute votre vie?

Oui, même avant mon épouse (rires) je vivais pour le sport et le vélo. Je cours encore et quand je gagne une épreuve pour vétérans, je laisse mes prix pour les autres.

j'ai créé une ligue de vétérans. Il y eut très vite 250 adhérents. Les courses que je dispute encore comptent 60 ou 70 kms.

C.D.P.- Que pensez-vous du cyclisme actuel et en particulier du cyclisme belge et wallon?

Il y a encore de bons coureurs mais l'époque est différente. Tout est modifié, les routes, le matériel, la préparation.

En Belgique, j'aime bien DERNIES car il possède la volonté et il s'entraîne encore par tous les temps. C'est ainsi que l'on arrive.

Si j'avais un fils, je ne le laisserais pas courir dès 14 ans. Il faut s'amuser puis s'orienter. A quoi cela sert-il de gagner 60 courses par saison à 17 ans puis d'arrêter à 21 ou 22 ans, parce que l'on juge que c'est trop dur ou qu'on est déjà vidé.

Actuellement aussi, les jeunes demandent surtout et d'abord l'adresse d'un bon pharmacien! Je pense qu'un coureur comme VAN HOOYDONCK est bien préparé et conseillé. C'est bon qu'il aille au Giro en 89 et seulement au Tour de France en 1990.

Il ressemble à Steve ROOKS qui est un bon coureur. Chez les wallons, j'apprécie beaucoup Marc FRUCH que j'ai recommandé à mon ami Ferdinand BRACKE après l'avoir vu faire des "trucs" chez les amateurs.

C.D.P.- N'éprouvez-vous pas certains regrets en apprenant qu'en 1988, un CRUIELION touche un fixe de 9.000.000 FB et un DELGADO plus de 20 millions?

Oui, mais seulement par pure curiosité! J'aimerais bien courir 2 ou 3 ans à l'époque actuelle afin de me rendre compte de ce que représente quelques millions! Il est vrai que je ne sais pas ce que je pourrais en faire...

C.D.P.- Avez-vous un avis sur le doping?

Oui, car tout le monde se dope. Cela a toujours existé. De mon temps, on prenait cela par la bouche, actuellement, c'est par la fesse! Ce sport étant le plus dur de tous les sports, c'est impossible de courir à l'eau minérale.

Ce qu'il faut, c'est éviter les abus. Il y a assez d'exemples en mémoire comme la mort de Tom SIMPSON ou tous ces champions météoriques qui disparaissent aussi vite qu'ils sont apparus. De plus actuellement, tous les grands coureurs souffrent de tendinite. C'est étrange.

Je me souviens d'une étape du Dauphiné: je roule à côté de Marcel VERSCHUEREN, un espoir hennuyer. Je le vois avaler le contenu d'une boîte de poudre. Plus tard, il attaque et gagne cette étape. Je me dis "Bigre, c'est efficace, ce produit". Deux ans plus tard Marcel avait quasi disparu des pelotons.

En 1968, JANSSEN, BRACKE et VAN SPRINGEL pouvaient encore gagner le Tour avant la dernière étape contre le chrono. Tous les trois allaient prendre "quelque chose" dans ce but, lorsque le bruit circula qu'un contrôle allait être effectué à l'arrivée. Les deux belges n'ont pas osé "se charger". JANSSEN, à la surprise générale gagna! La nouvelle, fausse, avait été lancée par des hollandais...

Alex, la simplicité faite homme

Je ne m'attendais pas à être aussi cordialement reçu chez Alex CLOSE. C'est assurément un plaisir de parler cyclisme avec cet homme qui s'excuse presque d'avoir remporté des courses (sic)!

Alex habite une bien jolie maison légèrement en retrait de la grand route menant à Charleroi sur le territoire de Ligny dans le Namurois. Lorsque je suis arrivé ce 14 juillet vers 16 heures, Alex et sa charmante épouse regardaient le reportage de l'étape du Tour arrivant à l'Alpe d'Huez.

CLOSE apprécie toujours autant les courses. Cet homme de 67 ans ne fait absolument pas son âge, peut-être parce qu'il n'a jamais arrêté de pratiquer ce sport si salutaire pour la santé.

Alex s'y connaît dans les détails techniques qui m'échappent un peu. Il remarque vite que THEUNISSE en-

roule petit, que ROOKS a passé une dent de plus, que DELGADO pousse une dent supplémentaire à ROOKS, que PARRA aurait intérêt, vu son déhanchement à mettre une dent de moins etc... Il se souvient, grimant les mêmes virages vers l'Alpe d'Huez 36 ans plus tôt à la poursuite de l'innaccessible Fausto COPPI. C'est très dur, dit-il, les routes étaient moins bonnes, le dernier kilomètre est très dur. Il se rappelle le dernier virage vers la gauche là où certains ont déjà chuté.

J'ai passé trois belles heures chez CLOSE devant une bouteille de Chablis, puis après avoir épuisé mon questionnaire, j'ai feuilleté les albums de famille où les photos d'Alex en course sont aussi nombreuses qu'inédites.

Il faudrait un gros spécial de "Coups De Pédales" pour les faire passer... J'en emporte néanmoins quelques unes à votre intention. CLOSE a confiance en moi comme il eut si souvent confiance en ceux qu'il aida.

Comme Joseph BRUYERE Alex CLOSE est simple, mais si le premier regrette de ne pas avoir couru davantage pour son compte, le namurois ne cultive aucun regret. Oui, c'est bien vrai que la chrysalide n'est point devenue papillon, ce qui n'empêche le petit CLOSE d'avoir été un grand coureur dans un parterre de grands champions.

Claude DEGAUQUIER.

ERRATA

Joseph BRUYERE tient à apporter des rectifications sur le reportage paru dans le no 9 de C.D.P.

1) En ce qui concerne la mort de DEMEYER, ce sont les bruits qui couraient entre coureurs à l'époque.

2) Championnat de Belgique 77. POLLENTIER a commis des irrégularités qui devaient donner la victoire à BRUYERE mais Joseph n'a pas vu la poire.

3) L'affaire de la faillite Flandria est survenue 2 ans plus tôt lorsqu'il courait pour cette firme.

4) Le salaire de CRQUIELION ne fut pas annoncé par BRUYERE mais par C.D.P.

Dont acte.

VOS ANNONCES

VENDS: MIROIR DES SPORTS et MATCH L'INTRAN en collections complètes, années complètes et numéros au détail de 1920 à 1944. Stock très important et en excellent état. Vends également au détail numéros de LA VIE AU GRAND AIR, TRES SPORT, SPORT LA VIE EN PLEIN AIR, CLUB, OMNISPORT et divers. Vends, achète, échange très nombreuses autres revues, livres, cartes postales anciennes, photos, insignes sur cyclisme et tous autres sports de 1900 à 1988. Listes ou photocopies gratuites sur demande précise. Réponse assurée.
CONTACTER: Jacques LASRY 50, rue Maréchal Vauban 06300 NICE (F). Tf. bureau 93.89.90.44. ou domicile 93.01.22.73.

((((())))

VENDS: MIROIR DES SPORTS, MIROIR SPRINT, BUT ET CLUB de 1920 à 1969: 10 FF pièce ou 5 FF à partir de 50 revues (port non compris). Vends aussi MIROIR DU CYCLISME de 1965 à 1978, CYCLISME MAGAZINE, VELO MAGAZINE, SPRINT INTERNATIONAL et 2000, CYCLISME INTERNATIONAL...

RECHERCHE: Même en retraitage les photos de Jan ENGELS, Sylvain GRYSOLLE, Karel THYS, R. VAN EENAEME, H. GODART, DEPREITERE, A. PIETERS, L. ANTHONIS, A. BUYSE, Délío RODRIGUEZ, Jésus MARTINEZ, E. FAIGNAERT, A. PORTALUPPI (Vita-dello), W. PLANCKAERT (Watney-Avia), R. SWERTS (Faema), N. FORE (Faema-FL), J. HOEVENAARS (Faema-Emi), R. ROSIERS (Bic), F. BRANDS (Romeo-Smith), VAN SNEEVELT (Smith), V. VAN SCHIL (Mann), R. MAURER (Magnat), H. STEEVENS (Willem II-Gazelle).

Je cherche les adresses de IMPANIS, SCHOTTE, VERBEECK et A. DIERICKX.

ECRIRE A: Serge CHAPUIS HLM "Clair Matin", Bat. B, Appt. 31 03120 LAPALISSE (F).

((((())))

ECHANGE: SPRINT INTERNATIONAL nos 1 à 80, VELO nos 170 à 194, VELO (grand format) nos 134 à 154 (liste contre demande), BRAQUET no 3, CYCLE no 143 contre MIROIR DU CYCLISME nos 258 à 280, 284, 290 à 297, 302 à 304, 306, 307, 309 à 312.

CONTACTER: Bernard ASSIER (chez Melle CATHALA) 4, rue Mal. AUGEREAU, Appt. 4149 81000 ALBI (F).

((((())))

A VENDRE: MIROIR DU FOOTBALL: 1960, (du no 1)/1961/62/63/64/65/66/67/68/69/70/71/72/73(manque 203)/74/75/76 (manquent 317/318/319/320/321)/1979, les autres années complètes (+ photos couleures, poster etc...) en état parfait.
FOOTBALL (EQUIPE) MAGAZINE no 1 (1960)/2/7/10/13/14 etc... jusqu'au no 187 (sp juin 75). Total: 126 nos parfait état. **VELO:** du no 119 au 154 (36 nos de 1978 à 1981) état parfait, **FRANCE FOOTBALL** 1977 (nos 1609 à 1655)/1978 (1656 à 1707)/1979 (1708 à 1759)/ 1980 (1760 à 1812)/1981 (1813 à 1864)/1982 (1865 à 1916): années complètes + 1983 (1917 à 1950) et 1976 (39 nos papier et format journal entre nos 1569 et 1608), **FRANCE FOOT 2:** 1978 (nos 1 à 40)/1979 (41 à 92, manque le 69)/1980 (93 à 108) état parfait sauf nos 63/64/65.

ECRIRE A: Julien DE SMET 6, Broekstraat 9910 MARIAKERKE (GENT) (B).

((((())))

RECHERCHE: LES SPORTS ILLUSTRES + BUT nos 1 à 5/7/8/17/20, MIROIRS DES SPORTS avant guerre nos 58/59/60/172/336/440/553/676/712/721/733/741/748/758 841/876/911/999/1014/1022, MIROIR DES SPORTS guerre nos 1/2/6/66/67/69/

72/73/74/76/82/83/84/85/89/91/92/93/95/96/97/98/99/101/104/108/111/114/115/
119/121/123/124/125/128/137/141/142/144/146/149/150 à 158, MIROIR SPRINT nos
1049b/1131b/1132b/1133b/1166/1175/1203b/1223/1252a/1254a/1255 et toutes re-
vues de 1936 à 1940 sur T.D.F., Tour des Flandres, Paris-Roubaix, Liège-Bas-
togne-Liège.

CONTACTER: Henri CASTOR 65, av. de la Garde Impériale 1420 BRAINE L'ALLEUD
(B).

((((()))

CEDE: VIE EN PLEIN AIR, MATCH L'INTRAN, LES SPORTS ILLUSTRÉS, SPORT-CLUB,
SPORT ET VIE et nombreuses autres revues, livres et C.P. (cyclisme et boxe).

CONTACTER: Jean-Paul DELCROIX 122, rue Casanova 59220 DENAIN (F).

((((()))

RECHERCHE: ANNUAIRE BVL 1958, MIROIR SPRINT du 28/6/47, nos 526/577/681 et
1252.

ECHANGE: VELO de Jacobs 1966 contre 1962 et le 1958 contre le 1957.

VENDS OU ECHANGE: ANNUAIRE B.V.L. 1951/1952/1953/1954/1960.

CONTACTER: Charles RICHEL 100, rue Decroly 4900 ANGLEUR (B).

((((()))

VENDS: MIROIR DU CYCLISME en collection complète, années complètes et numé-
ros au détail de 1961 à 1896 en excellent état avec cartes, photos, encarts,
posters. Stock très important sans manquants. Egalement disponibles bimestri-
els et MIROIR DU TOUR de 1960, numéros spéciaux, suppléments et hors série
divers. Vends, achète, échange, très nombreuses autres revues, livres, car-
tes postales anciennes, photos, insignes sur cyclisme et tous autres sports
de 1900 à 1988. Listes ou photocopies gratuites sur demande précise.

CONTACTER: Jacques LASRY 50, rue Maréchal Vauban 06300 NICE (F). Tf. bureau
93.89.90.44. ou domicile 93.01.22.73.

((((()))

RECHERCHE: MIROIR DU CYCLISME nos 1/5/6 (bimestriel), LE CYCLE 1/6/10/17/20
36, ANNEE DU CYCLISME 1975 et 1977 (Chany), LE MONDE FABULEUX DU CYCLISME 1
et 2.

CONTACTER: Alain SERIS 11/3, rue de Rochdale 59200 TOURCOING (F).

((((()))

RECHERCHE: UNE ANNEE DU CYCLISME 1982 et 1985 de Jean-René GODART.

CONTACTER: Jean POPPE 26, rue de Vergnies 1050 Bruxelles (B). Tel. après
17h00 au 02/648.73.32.

((((()))

ACHETE: Anciens vélos datant d'avant la 1ère guerre de 1914 pour collection
privée.

RECHERCHE: Plaques de vélos des années 1900 à 1906/1909/1916 à 1921.

ECRIRE A: Philippe TIBESAR 38, rue de Stelnen 6706 WEYLER.

Tel: 063/21.72.03.

((((()))

VENDS: L'EQUIPE: LE TOUR A 50 ANS, LES CAHIERS DE L'EQUIPE no 1 CYCLISME 59
et no 5 CYCLISME 60, VELO 80: LE GUIDE DE LA SAISON ICI 60 ANS DE T.D.F. (G.
BRIQUET 1962), J. ANQUETIL: EN BRULANT LES ETAPES (1969), 4 DU TOUR (GUIMARD-
THEVENET-DANGUILLAUME-HIZARD (1973), SPORT SELECTION année 53 et 54.

ACHETE: MIROIR DU CYCLISME 1961 nos 1/3/10.

CONTACTER: Jean-Marc MORVAN 11b, rue Elodie la Villette 56100 LORIENT (F).

((((()))

RECHERCHE: Collectionneurs de C.P. publicitaires pour échanger, vendre ou
acheter C.P. publicitaires toutes époques. Envoi listes sur demande.

CONTACTER: Yannick JAWORSKI 12, square du Cdt Fournaise 60200 COMPIEGNE (F).
Tel.: 44.86.35.79

((((()))

RECHERCHE: MONDE FABULEUX DU CYCLISME (82) vol. 2, toute affiche sur organi-
sation de courses cyclistes route et piste, posters (MIROIR DU CYCLISME ou
autres) sur MERCKX, MONSIEUR (CHAMPION DU MONDE 81) et CRIQUIELION (M.C.
sept./oct. 84).

CONTACTER: Serge LIEPIN 4, FRIMBUIS 7890 ELLEZELLES (B).

RAPPEL

Les annonces sont gratuites et ce à raison de
10 lignes par parution

Toute annonce supplémentaire de une à dix lignes maximum
coûtera 100 Fb (20 Ff) et ceci afin que C.D.P. ne devienne
pas une revue ne comportant plus que cela.

Envoi des prochaines annonces:
le 31 décembre 88 au plus tard.

ACHETE: MIROIR DES SPORTS 1922 NOS 96/106/119/126, 1922 no 151, L'INTRAN
MATCH 1926 no 1, 1932 no 308/325 au 327 inclus, 1935 no 455, plaquette des
champions Francis PELISSIER de MIROIR DES SPORTS, ALMANACH MIROIR DES SPORTS
1932/33/34/36/39/40/42, cartes postales ou photos de presse de coureurs cy-
clistes, footballeurs, boxeurs, équipes de footballeurs français 1932 à
1960.

VENDS OU ECHANGE: VELO 76 de Jacobs tome 2, revues avant et après Tour de
BUT ET CLUB et MIROIR SPRINT, ALMANACHS MIROIR SPRINT 1948 à 1951, livres cy-
clistes MIROIR DES SPORTS, L'INTRAN MATCH, MIROIR SPRINT et BUT CLUB. Liste
fournie sur demande.

CONTACTER: Joseph DEBOEUF 11, av. du 18 juin 59790 RONCHIN (F) ou tel. au
20.88.06.32 le matin ou après 20 heures.

((((()))

JE VENDS:

1. MIROIR DE L'ATHLETISME du no 1 (1963) au no 116. Etat parfait avec photos
couleurs.

2. EQUIPE MAGAZINE - ATHLETISME MAGAZINE du no 1 (déc. 1968 au no 64 (juin
75). Etat parfait.

3. EQUIPE MAGAZINE (1964 à 1974): 21 nos: 2/suppl. du 2/3/4/6/7/8/15/16/17
/18/19/21/22/23/26/spec. cycl. 66, no 27/28/29 ou 30 (OCANA)/31/33. Etat par-
fait. 850 FB. le tout.

4. EQUIPE MAGAZINE (grand format; type journal): du no 1 (1980) au no 95
(1982); seul le no 9 manque. Etat parfait.

5. EQUIPE MAGAZINE (petit format): no 143 (14/3/83)/177 (14/1/84)/193/195 à
199/201 à 214/225 (19/1/85); 38 nos. Etat parfait. Le tout à 800 FB.

6. BUT; BUT ET CLUB; MIROIR DES SPORTS/BUT ET CLUB: 1946 nos 18/26/27/28/29,
1947 nos 57/60/63/64/66 à 81/95; 21 numéros, 1949 nos 178/181/182/184 à 203/
206/208/212; 26 numéros, 1950 nos 215/223/224/226/227/229 à 273; 50 numéros,
1951 nos 274/275/280/281/282/285 à 330; 51 numéros, 1952 nos 341/342 à 349/
35 à 385; 44 numéros, 1953 nos 386/388/391 à 437; 49 numéros, 1954 nos 440 à
494; année complète; 56 numéros, 1955 nos 495 à 547; 529 manque; 54 numéros,
1956 nos 548 à 607; année complète; 60 numéros, 1957 nos 609/612 à 616/618 à
626/628 à 650/652/652/654/657/662/664/665/666; 45 numéros, 1958 nos 668/671
/672/674/675/677 à 684/686 à 699/704 à 706/709/710/712 713/715/719; 36 numé-
ros, 1959 nos 724/727 à 731/734 à 738/740 à 745/747 à 755/758 à 760/767/768
/772 à 777; 37 numéros, 1960 nos 779/780/782/785/787 788/790 à 833; 50 numé-
ros, 1961 nos 836/837/840 à 884/886 à 888; 51 numéros, 1962 nos 890/893/895
à 920/925 à 944; 48 numéros, 1963 nos 946/947/950 à 965/968 à 975/978/979/
984 à 987/989/990/992/997/999; 37 numéros, 1964 nos 1001/1005/1008/1011/1013
à 1018/1020 à 1022/1024 à 1031/1037/1039/1040/1043 à 1049/1052/1054/1055; 34
numéros, 1965 nos 1058/1062/1065/1067 à 1073/1088/

1091 à 1100; 34 numéros, 1965-1968 (nouveau format): 136 numéros entre 1101 et 1258. Le tout en parfait état. En lot ou mieux, le tout à 40 FF (6,5 FF).
CONTACTER: Julien DE SMET 6, Broekstraat 9910 GENT (B).

((((()))))

VENDS: Série de 18 C.P.M. inédites en couleurs glacées: FIGNON en champion de France 1984, CABRERA (T.D.F. 1987), HINAULT en jaune (T.D.F. 1985-5ème victoire), ROCHE en jaune (T.D.F. 1987), KELLY en vert (1er aux points-T.D.F. 1987), ROCHE C.L.M. (T.D.F. 1987), PARRA en blanc (meilleur jeune-T.D.F. 1985), VAN POPPEL 1er aux points (T.D.F. 1987), ESNAULT (pro du Loiret), GARNIER (pro du Loiret), HERRERA meilleur grimpeur (T.D.F. 1987), AL-CALA meilleur grimpeur (T.D.F. 1987), BOHORQUEZ (café de Colombie-T.D.F. 1987), DELGADO en P.D.M. 18/10/87 Crit. des As, HAMPSTEN (7 eleven-T.d.F. 1987) VAN DER POEL (en champion de Hollande 1987), THURAU (Skala T.D.F. 1987), VAN DEN HAUTE (en champion de Belgique 1987). Série 150 FF., franco, protégée (+ 6 supplémentaires à choisir en se recommandant de "Coups de Pédales"; toujours en se recommandant de la revue, possibilité d'achat à l'unité pour 5 timbres à 2,20 FF FRANCO).

CONTACTER: Bernard NORTET 11, rue Louis Blériot 45800 ST JEAN DE BRAYE (F).

((((()))))

RECHERCHE: Bidons d'équipes "pros" de 1950 à nos jours, bidons épreuves cyclosporatives (La T. SIMPSON, la LAPEBIE, la J. LONGO, la B. HINAULT, la VIET-TO), le premier no du M.C. (1960), MIROIR SPRINT (1946), CYCLISME MAGAZINE (1968) et VELO (avril 78), photos ou C.P. avec dédicaces originales de champions cyclistes + féminines, la première affiche du G.P. de ST DENIS sur piste (13/6/85), l'affiche des adieux de B.HINAULT (Quessoy 9/11/86), de M.C.D., no 12 de VELO sp. L. BOBET (déc. 79) et livres sur le cyclisme.

ECHANGE: Livre Historia de la Vuelta cyclista o espana et A.M. Pallos ciclismo a Fondo suppl. no 2 août 88 (DELGADO avec posters géants, affiches de DELGADO (hommage de Ségovia le 3/8/88) éditée par protor 40 X60, affichettes (hommage de Ségovie à DELGADO (7/8/87) 14 X 22 et Chpt du monde route (Renaix 88) 13,5 X 21,5, L. BOBET no sp. hommage de VELO (mars 83).

CONTACTER: Marcel RICAULT 45, rue J. Jaurès 93200 St DENIS (F).

((((()))))

VENDS: ANNEE DU CYCLISME 1974/1975 et 1978, JOIES DE LA BICYCLETTE 1977 J. DURY 29 X 25 245 pages, LE TOUR DE FRANCE P. Salviac 29 X 22 71 pages, LES GRANDES HEURES DU TOUR DE FRANCE F. Le Goulven 30 X 22 176 pages, CYCLISME MAGAZINE 1969 à 1978, reproduction photo noir et blanc dédicacée de COPPI 23 X 17 (sur piste avec le maillot de champion du monde), photos couleur 15 X 10 coureurs de 1970 à 1988.

CONTACTER: Claude VIDAL 09, Résidence LE VALS 09120 VARILHES FRANCE.
Tf: 61.60.70.88.

((((()))))

VENDS: Nombreuses revues: MIROIR SPRINT de 1946 à 1970 (1100 nos), MIROIR DU CYCLISME après no 100, LE CYCLE du no 7 à 127, CYCLISME MAGAZINE, des spéciaux Tour + diverses revues. Prix modérés et suivant quantité.

CONTACTER: Serge BRARD "Les Tourettes" 37510 BALLAN - MIRE (F).

((((()))))

RECHERCHE: Chromos sur le vélo et le football années 60 à 70 en figurines ou C.P. (couleurs ou noir et blanc si avant 1960 jusque 1955). Il me manque Belgique/Football saison 71/72 en Panini et Euro Foot 72 et 76 en Panini Foot Européen (Chpt des Nations) et chromos albums sur la coupe du monde 66.

FAIRE OFFRE A: Jean-Marie ROUSSEAU La Clairière 6800 BERTRIX (B). Tf. après 19 heures au 061/41.20.31.

((((()))))

VENDS: MIROIR SPRINT et BUT ET CLUB, le MIROIR DES SPORTS en collections complètes, années complètes et numéros au détail de 1946 à 1971. Stock très important et en excellent état. Vends également nombreux nos spéciaux, suppléments et divers hors-série de ces deux revues. Vends achète, échange en toutes quantités très nombreuses autres revues, livres, cartes postales anciennes, photos, insignes de cyclisme et de tous autres sports de 1900 à 1988. Listes ou photocopies gratuites sur demandes précises. CONTACTER: Jacques LASRY 50, rue Maréchal VAUBAN 06300 NICE (F). Tf. 93.89.90.44. ou domicile 93.01.22.73.

CEDEL: ANNEE DU CYCLISME (Chany) 1978/79/80/81, LIVRE D'OR (Pagnoud) 1978/79, CAHIERS DE L'EQUIPE 1959 no 1, SPORT DIGEST no 21/32, B.V.L. 1958 album relié, SPORTCLUB de 1954 avec le T.D.F. et Chpt du monde (13 nos), LIVRE D'OR du MIROIR DU CYCLISME de 1965 à 1987, MIROIR DU TOUR 1960/61/66 à 1982, Chpt du monde 1965 à 1980, 100 SPORT ET VIE dont 5 années complètes, LE TOUR A 75 ANS, LIVRE D'OR D'EDDY MERCKX, MIROIR SPRINT T.D.F. année 1948 (nos 110/111/113/114 + 1/3/8/9/16 et 21 juillet 48) + nombreux nos T.D.F. des années suivantes, idem pour MIROIR DU CYCLISME, album relié (état neuf) de SPORTS ILLUSTRES année 1922 (52 nos).

CONTACTER: Sylvain VANDEVELDE 93, rue Grimard 6080 MONTIGNIES S/S (B).
Tf.: 071/310943.

((((()))))

VENDS: Journaux L'EQUIPE sur T.D.F. années 1973/80/83/84/85/86 + L'EQUIPE du 10/7/80 et du 21/7/80 + JOURNAL DES SPORTS du 22/7/86.

RECHERCHE: L'EQUIPE sur T.D.F. année 1969/70/71, journaux LES SPORTS de 1964 à 1978, LA VIE AU GRAND AIR années 1909/10/12 à 1920 (possibilité d'échange avec d'autres années).

CONTACTER: Daniel FROMONT 207, rue de Soignies 7810 MAFFLE (B).

((((()))))

Nouvel abonné de C.D.P. vend, achète, échange revues de cyclisme et de tous autres sports en collection complètes années complètes et numéros au détail de 1900 à 1988. Egalement livres, cartes postales anciennes, photos, insignes sur cyclisme et tous autres sports. Stock très important et en excellent état. Envois gratuit de listes ou de photocopies sur demande précise. Réponse assurée - Relations régulières souhaitées. Contactez Jacques LASRY 50, rue Maréchal Vauban 06300 NICE (F). Tf.: bureau 93.89.90.44. ou domicile 93.01.22.73.

((((()))))

ECHANGE: Tout sur le cyclisme féminin: palmarès, classements, résultats, biographies, photos.

ACHETE: Photos de féminines.

RECHERCHE: Classements complets des championnats de France féminins 1952/55/58/61/62/64/65/66/68/69. J'ai à l'échange tous les autres classements complets depuis 1951.

CONTACTER: Jean-Claude JOLLY, lotissement Comby, BOISSE-PENCHOT 12300 DECAZE-VILLE (F).

((((()))))

ACHETE: MIROIR DU CYCLISME nos 1/3/10.

ECHANGE OU VENDS: J. ANQUETIL, EN BRULANT LES ETAPES-R. BASTIDE, G. PAGNOUD, 4 DU TOUR-G. BRIQUET: ICI, 60 ANS DE TOUR DE FRANCE-POULIDOR: MON AGE D'OR et LA GLOIRE SANS MAILLOT JAUNE-CAHIERS DE L'EQUIPE FOOTBALL: 74 à 82 et 84-R. KOPA: MON FOOTBALL- B. BOSQUIER: VIVE LE FOOTBALL.

CONTACTER: Jean-Marc MORVAN 11B, rue Elodie La Villette 56100 LORIENT (F).

((((()))))

RECHERCHE: Toute information sur la composition des équipes cyclistes et les couleurs des maillots de 1900 à 1970.

ACHETE: Livres J-P. OLLIVIER (KOBLET-BARTALI-VIETTO), livres PAC (cyclisme suisse-Magne), LA FABULEUSE HISTOIRE DU CYCLISME III (Le Tour) de P. Chany-éd. Odil.

VENDS: VEDETTE VAN MORGEN (J. Nelissen), ANQUETIL (P. Joly), DOSSIER DOPING (K. Van ASSCHE), 100 ANS DE CYCLISME (Michea-Besson), L. BOBET (R. Chali).

CONTACTER: Jan SOENS, 19, Tussen Beken 9830 ST MARTENS-LATEM.

((((()))))

VENDS: C.P. coureurs anciens et modernes, revues et livres sur le cyclisme.

RECHERCHE: Souvenirs des coureurs décédés.

CONTACTER: Marcel SOMMERYNS 92, Paardenmarktstraat 1980 TERVUEREN (B).

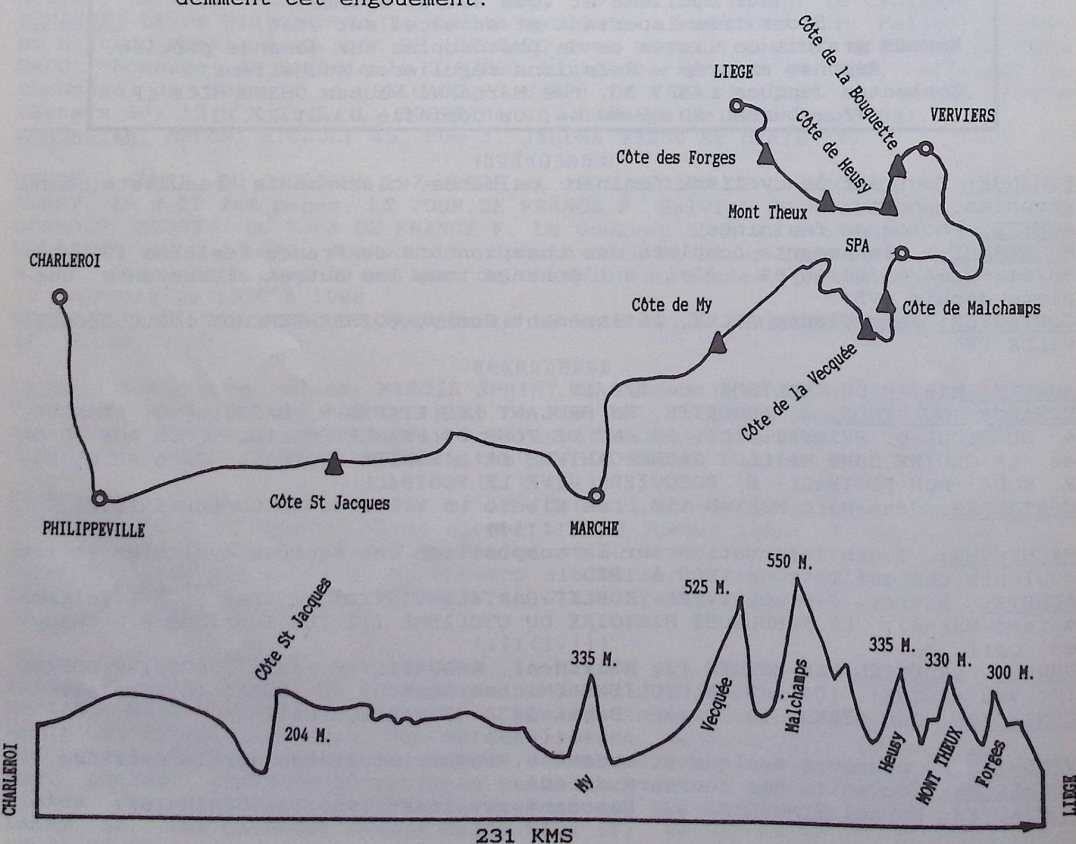
L'histoire d'une classique

LA FLECHE WALLONNE 1949

(Le 13 Avril)

Quoique coincée entre le Tour des Flandres et Paris-Roubaix, la 13^{ème} Flèche wallonne bénéficie d'une participation internationale remarquable.

Le fait que la jeune classique est reprise dans le challenge Desgrange-Colombo explique évidemment cet engouement.



LES PARTANTS

BIANCHI

A. CARREA (I)
F. COPPI (I)
S. COPPI (I)
D. KETELEER
B. PASQUINI (I)

ARBOS

LAZZERENI (I)
N. LOGGI (I)
CASTELLUCCI (I)
PAOLIERI (I)

VISCONTEA

FONDELLI (I)
M. RICCI (I)
A. RONCONI (I)

STUCCHI

I. DE ZAN (I)
MALABROCCA (I)
PUGNALONI (I)
PIVIDORI (I)

TEBAG

HUSER (S)
HUTMACHER (S)
GUYOT (S)
KELLER (S)
F. KUBLER
F. SCHAER (S)
H. SOMMER (S)
E. STETTLER (S)

WC MAASTRICHT

H. DE HOOG (H)
DE KORVER (H)
DE RUYTER (H)
J. LAMBRICHTS (H)
H. SYEN (H)
VRANCKEN (H)

GARIN

H. ACKERMANN (L)
R. BIEVER (L)
J. BOGAERTS
G. BUYL
B. DIEDERICH (L)
W. KEMP
J. KIRCHEN (L)
J. GOLDSCHMIT (L)

H. RENDERS
H. VAN KERCKHOVEN

CHAPLAIT

A. BRULE (F)

STELLA

L. BOBET (F)
R. LAMBRECHT
A. MAHE

HELYET

L. ACOU
J. BEYAERT
O. PLATTNER
P. VAN VERRE

FRANCE-SPORT

E. FACHLEITNER (F)
R. VIETTO (F)

RIVA-SPORT

F. CAMELLINI (I)
J. DE LILLE (F)
J. ROBIC (F)
R. RONDEAUX (F)

ALCYON

A. SCHOTTE
U. CAFFI
M. DEMULDER
Rog. DESMET
M. HENDRICKX
R. IMPANIS
R. LUCAS
J. MAES
J. MARINELLI (F)
E. MASSON
E. MULLER (F)
A. ROSSEEL
E. VAN ROOSBROECK
L. VLAEMYNCK

PEUGEOT

A. ANCIAUX
J. BOLLY
P. CERAMI (I)
J. CLAESSEN
C. DANGUILLAUME (F)
A. DEVREESE (F)

R. DORGEGRAY (F)
F. GIELEN
P. GIGUET (F)
E. IDEE (F)
Jul. JANSSENS
G. JOBE
F. LEENEN
E. MEULENBERG
A. MEURS
M. VERSCHUEREN
D. LANGARICA (E)

MERCIER

N. CALLENS
R. CHUPIN (F)
K. DE BAERE
M. DIOT (F)
D. FORLINI
M. KINT
M. MOLLEN
J. TACCA (F)
M. RYCKAERT
L. VAN BRABANT
H. VAN STEENBERGEN
J. VERHAERT
Ad. VERSCHUEREN
A. REDOLFI (F)

BERTIN

M. BLOMME
Ray. DESMET
V. OLIVIER
A. RAMON

ROCHET

J. BREUER
M. DUPONT
J. GEUS
S. GRYSOLLE
R. GYSELINCK
K. LEYSEN
F. MATHIEU
R. MERTENS
J. SOMERS
M. VAN HERZELE

METROPOLE

P. BRAMBILLA (F)
R. GUEAU (F)
L. LAUCK (F)

L. TEISSEIRE (F)
L. THIETARD (F)
H. GUELPA (F)

DILECTA

P. DEPREDOMME
G. DILLIS
R. WALSCHOT
E. WALCKIERS

TERROT

H. COUVREUR
L. DAENEKYNT
A. MOMMERENCY
R. OREEL
D. Taillieu
G. VERMEERSCH

ARLIGUIE

M. MEERSMAN
R. MISSINE
A. PIETERS
D. STADSBAEDER
J. VAN DYCKE

VAN HAUWAERT

R. BEYENS
C. BLOMME
R. DECORTE
R. JANSSENS
M. LAVAU
O. MOMMERENCY
W. PEETERS

L. ROGIERS
V. SNEYDERS
F. SPELTE
A. VAN MIRLO
A. WAUTERS

THOMPSON

A. BUYSSE
G. CLAES
F. DECOSTER
D. DEWILDE
L. MICHIELS

GROENE-LEEUE

J. ARDIJNS
M. DE WAENENMACKER
E. FAIGNAERT

STARNORD

J. HOEFKENS
F. KNAEPKENS
J. MARIEN
C. VERSCHUEREN
P. VERSCHUEREN

DARDENNE

P. DEMEERSMAN
J. DEPOORTER
J. ENGELS
C. TERRIJN
BURRY
A. BAHEYNS
A. VAN GAEVER

J. VAN STAEYEN
J. VAN STEEN

INDIVIDUELS

L. CAPUT (F)
L. ANTHONIS
A. ANUTCHIN
G. CAUPAIN
C. DE BACKER
J. DIDDEN
L. CLABEAU
R. GOUVERNEUR
L. HARDY
R. HAUGUSTAIN
G. HEYNEN
J. LANDUYT
F. LOYAERTS
A. MAELBRANCK
R. MINNAERT
G. PAULUS
W. PE
J. SERMON
J. J. THEUNS
E. THOMA
G. VANDENDOOREN
L. VAN DER AUWERA
J. VAN DER HELST
J. VECRAY
P. VERMEIREN
W. VAN DIJCK
A. BEIRNAERT
M. LEESCHACHT

28 secondes. COPPI, en compagnie de COUVREUR et ANCIAUX, arrive à 1'55". Le peloton se présente à 2'35". Dans la descente poussiéreuse, COPPI crève et répare seul.

En tête, DEMULDER qui a attaqué dans Malchamps est poursuivi par CERAMI car BOBET a craqué et se retrouve à 1 minute tandis que derrière le français VERHAERT, PEETERS, CAPUT, VAN STEENBERGEN, MOLLIN et GYSELINCK apparaissent à 2 minutes 15". Fausto COPPI qui a perdu beaucoup de temps lors de sa crevaillon, chasse en compagnie de Ad. VERSCHUEREN et Julien JANSSENS à deux minutes trente.

Entre Spa et Verviers, CERAMI et DEMULDER unissent leurs efforts pour conserver l'avantage acquis. Aux approches de Verviers, le tandem de tête possède toujours 1'50" d'avance sur un petit peloton reformé et qui comprend: BOBET, COPPI, VAN STEENBERGEN, l'étonnant VERHAERT, MOLLIN, CAPUT, GYSELINCK et Ward PEETERS.

COPPI contre attaque alors seul dans l'inédite côte de la Bouquette, à la sortie de Verviers et rejoint DEMULDER épuisé que CERAMI a lâché.

Poursuivant seul son effort, Fausto rejoint seul son compatriote mais néanmoins rival et les deux transalpins unissent leurs efforts.

Fait inouï derrière: alors que l'on croyait la course jouée, reviennent de l'arrière en boulet de canon VAN STEENBERGEN flanqué de PEETERS qui se sont dégagés dans Mont Theux!

Lentement mais sûrement, les deux belges reviennent sur COPPI et CERAMI. Le duel des deux tandems est admirable mais la jonction s'effectue au pied de l'ultime côte des Forges. COPPI semble désabusé et l'allure ralentit ce qui permettra in extrémis au méritant DEMULDER d'effectuer la soudure avec le quatuor de tête alors que le sprint se prépare. Ce dernier est limpide et VAN STEENBERGEN l'emporte aisément. PEETERS se paie le luxe de devancer le championnissimo pour la seconde place. CERAMI et DEMULDER sont méritants 4ème et 5ème.

Nous avons vécu une grande finale de course entre deux grands champions. COPPI présente cependant l'excuse d'avoir percé un boyau au plus mauvais moment alors que la bagarre faisait rage.

LA COURSE

Le beau temps est miraculeusement revenu sur la Belgique lorsque 195 coureurs prennent le départ à Charleroi de cette 13ème Flèche wallonne. Le grand favori est Fausto COPPI.

Dès le start, l'attaque fuse sous l'impulsion de DEPREDOMME. Un groupe de 8 coureurs se forme. Il y a là CAMELLINI le vainqueur de 1948, DECOSTER, BEYENS, GEUS, MICHIELS, DUPONT, le suisse GUYOT et DEPREDOMME.

Sous la conduite essentielle de CAMELLINI, l'écart est de 55" à Philippeville. L'allure est vive et DEPREDOMME, DECOSTER, MICHIELS et GUYOT sont lâchés tandis que FACHLEITNER et DIEDERICH sortis du peloton reviennent en tête.

La côte de St Jacques est franchie en tête par CAMELLINI. DIEDERICH est à 5", DUPONT et FACHLEITNER à 10", Ad. VERSCHUEREN, FORLINI et F. COPPI qui a déclenché la chasse à 1'20". CAPUT suit à 1'35" et le premier peloton morcelé est pointé à 2'30". L'allure diminue et une trentaine d'hommes se regroupe en tête dans laquelle manque néanmoins le champion du monde SCHOTTE, peu à l'aise.

Après le ravitaillement de Marche, les escarmouches reprennent. BOBET et FORLINI montrent le bout du nez dans la côte de My où FORLINI passe en tête devant le breton. La côte de la Grande Vecquée s'annonce ensuite et BOBET attaque. Seuls CERAMI et le jeune néo-pro Marcel DEMULDER peuvent accrocher sa roue. Derrière, FORLINI suit à

CLASSEMENT

- 1 Rik VAN STEENBERGEN 6H20'34"
- 2 Ward PEETERS
- 3 Fausto COPPI (I)
- 4 Pino CERAMI (I)
- 5 Marcel DEMULDER
- 6 Roger GYSELINCK à 41"
- 7 Louis CAPUT (F) à 3'11"
- 8 Maurice MOLLIN
- 9 Louis BOBET (F)
- 10 Joseph VERHAERT
- 11 Emile IDEE (F) à 4'46"
- 12 Raymond LUCAS (F)
- 13 Roger CHUPIN (F)
- 14 Albert ANCIAUX
- 15 Jean BOLLY à 7'56"
- 16 Norbert CALLENS
- 17 Albert ANUTCHIN
- 18 René JANSSENS
- 19 Serse COPPI (I)

- 20 Marcel KINT
- 21 Louis THIETARD (F) à 8'41"
- 22 Robert MINAERT
- 23 Julien JANSSENS
- 24 José BEYAERT à 12'56"
- 25 Nello LOGLI (I)
- 26 Florent MATHIEU
- 27 Jean DE LILLE (F)
- 28 Joseph VAN STAEYEN à 14'30"
- 29 Hilaire COUVREUR
- 30 Jean BREUER
- 31 Pierre VERMEIREN
- 32 Andres CARREA (I)
- 33 Oscar PLATTNER (S)
- 34 Hugues GUELPA (F)
- 35 Henk DE HOOG (H) à 16'36"
- 36 Maurice BLOMME
- 37 Julien ARDIJNS
- 38 FONDELLI (I)

39 Aldo RONCONI (I)
40 Bim DIEDERICH (L) à 18'06"
41 René BEYENS
42 René WALSHOT
43 Jean KIRCHEN (L)

44 Maurice MEERSMAN à 24'36"
45 LAZZERINI (I)
46 Marcel VERSCHUEREN
47 René BREVER (L) à 28'16"
48 Lode VANDER AUWERA

A L'ETUDE

Un numéro spécial de Coups de Pédales sur le Tour 69.

(20 ans après le succès d'Eddy).

JEU

Classer les 10 meilleurs "pros"

de la saison 88
selon leurs mérites.

La liste type
établie selon vos réponses
sera publiée dans le no 12

**Réponses
pour le 31/12/88.**

Le vainqueur verra son abonnement
prolongé d'un an
et le second de 3 numéros.

SUITE GREVE DES POSTES FRANCAISES,
DES ANNONCES NOUS SONT PARVENUES EN
NOVEMBRE ET DONC EN DEHORS DES DE-
LAIS. ELLES PARAITRONT DANS LE NU-
MERO 11 DE C.D.P.

AVIS AVIS AVIS

A partir du numéro 11

vous découvrirez
la vie et la carrière exemplaire
de

STAN OCKERS

SOMMAIRE DU NUMERO 11.

Digest de la saison 1946.

Portraits de Jacques MARINELLI,
l'australienne Elisabeth HEPPEL,
Joseph WAUTERS et Georges LEMAIRE.

Les extra-sportifs, les courses dis-
parues, les annonces et le début de
la vie de Stan OCKERS.